

# Les bouchers chevalins s'interrogent sur leur métier et discutent de leur avenir

Lundi 28 septembre, lors du conseil d'administration de la Fédération des bouchers hippophagiques de France (FBHF), à Melun, les discussions allaient bon train sur quelques sujets fondamentaux de la profession.

**T**out d'abord, il a été réaffirmé que travailler main dans la main avec les bouchers conventionnels est fondamental. Pour le président de la FBHF, Michel Beaubois, « le boucher conventionnel et le boucher chevalin sont comme deux pilotes d'avion. Ils doivent avoir la même connaissance des fondamentaux du pilotage, de la météo, de la réglementation, etc. Ils parlent le même langage, seul leur avion diffère ». Afin de souligner ce lien, la FBHF espère pouvoir dès 2010 faire son assemblée générale avec celle des bouchers conventionnels.

Parler de la boucherie, c'est évoquer la pénurie d'apprentis et de repreneurs. Face à des jeunes de plus en plus exigeants sur leur qualité de vie et les conditions de travail, la solution reste un salaire attractif. Il ne faut pas oublier non plus qu'une solution pour vendre plus facilement son fonds de commerce est un prêt vendeur, exonéré de plus-value jusqu'à 300 000 €, option intéressante, surtout en cette période de crise où l'obtention d'un prêt bancaire devient extrêmement difficile. Pour inciter les jeunes à entrer dans nos métiers, la FBHF se mobilise. Elle organise avec



l'AGEFOV et l'Ecole nationale supérieure des métiers de la viande des stages sur la découpe, la valorisation et la présentation du produit viande chevaline. De plus, elle est présente sur les salons de l'alimentation mais aussi ceux de l'orientation des jeunes, pour communiquer et mettre en valeur le métier. Lors du conseil d'administration, une nouvelle fiche métier Boucher Chevalin a été validée. Elle est destinée au nouveau site de la Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD), site qui fera la promotion de ses métiers. Une version papier sera

diffusée en complément. Nous rappelons que plusieurs sites internet diffusent déjà une information de qualité sur le métier de boucher :

[www.boucherie-france.org](http://www.boucherie-france.org) ;  
[www.jedeviensboucher.com](http://www.jedeviensboucher.com) ;  
[www.onisep.fr](http://www.onisep.fr); [www.lesmetiers.net](http://www.lesmetiers.net).

La communication viande chevaline au sein d'Interbev Equins et du CIV a aussi été abordée. Comment communiquer sur le produit ?

Devons-nous suivre la maxime « Vivons heureux, vivons cachés » ou osons-nous affirmer ce qu'est notre produit ?

Le traumatisme de bouchers chevalins face à des réactions agressives de quelques extrémistes est bien présent. Cependant, aujourd'hui, s'il existe toujours des détracteurs de l'hippophagie, la majorité des citoyens n'est pas opposée à la viande chevaline. Souvent, l'absence de consommation est liée à un manque de connaissance du produit, un manque de points de vente ou tout simplement le fait qu'ils n'ont plus le réflexe d'en acheter. Mettre la viande chevaline au grand jour est une façon de pallier ce « je n'y pense pas ».

Le travail engagé ne révolutionnera pas le monde de la viande chevaline et ne permettra pas de faire exploser la consommation, mais c'est

un travail de fond, long et nécessaire pour que le consommateur retrouve sa confiance dans le produit et pense à le mettre plus souvent à sa table.

Finalement, la question de la relève syndicale a été abordée. Le syndicalisme est nécessaire, pour que les bouchers chevalins fassent entendre leur voix auprès des autres professionnels de la filière (Interbev) et des pouvoirs publics (ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, FranceAgriMer). Le syndicalisme est aussi nécessaire pour prendre du recul sur la profession et préparer demain, par exemple dans le cadre des négociations des conventions collectives.

Pourtant, les bouchers, naturellement indépendants, hésitent à s'affilier à un syndicat. Michel Beaubois, président de la FBHF depuis 1996, souhaiterait que de nouveaux bouchers viennent prendre la relève pour continuer à faire évoluer le métier. Heureusement, des histoires font chaud au cœur. Dans le Nord, le délégué des bouchers chevalins est allé à la rencontre de ses collègues, pour leur expliquer le bien-fondé de l'action syndicale et l'intérêt d'une mobilisation autour de la défense du métier de boucher chevalin. Et le résultat est là, grâce à ses explications, il a réussi à tripler le nombre d'adhérents de la branche locale de la FBHF.

**Félicitations !**